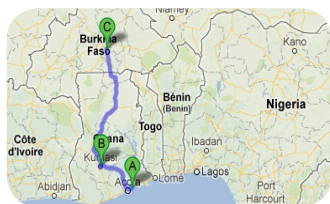


Un camion à bon port !

Le convoyage d'un camion vers Kombissiri était l'un des projets phares de notre association pour 2013... Aujourd'hui concrétisé grâce à nos partenaires.



Une deuxième vie a commencé, le 20 avril 2013, pour le camion **dont le groupe STEF nous a généreusement fait don**. Après plusieurs mois de réflexions et de tergiversations sur le trajet à emprunter pour la sécurité de notre chauffeur bénévole Daniel, la livraison s'est faite par bateau puis par route depuis le Ghana (1000 km de trajet). Michel Hussherr, qui a porté ce projet de bout en bout, n'a malheureusement pas pu se joindre au voyage en dernière minute... c'est à son énergie et à sa motivation que nous devons ce résultat de plusieurs mois de travail.

Cette livraison est pour **Burkinasara** l'aboutissement d'un projet important. Le camion va en effet permettre de doubler la production de l'usine d'ensachage en service à Kombissiri, et de créer 13 emplois supplémentaires. Par ailleurs, il a également permis l'acheminement de matériels de puériculture, de vêtements, de livres et d'ustensiles qui seront pour grande partie destinés à la crèche orphelinat en projet sur Kombissiri.

Cette réussite nous la devons notamment **au groupe STEF et au soutien de nos partenaires entreprises et institutionnels** : SOVIA, SETUI, LDE, DHL, FONTANA Ingénierie, ADH, IBIS, ALLIANZ, DANILO, CAJUBA, CREDIT MUTUEL BARTHOLDI, EUROVIA, SETUI, GANTZER, TP Service, KISSTHEPOK, ABG Immobilier, Mairie d'Eguisheim, Mairie de Riquewihr, Mairie de Souffelweihersheim. **Merci à chacun d'entre eux pour leur confiance.**



Carnets de voyage

C'est Daniel Francou qui a convoyé le camion jusqu'à Kombissiri... Entre découverte et émotions fortes, il nous raconte son périple.

TÉMOIGNAGE



Par un beau matin du mois d'avril 2013, le 15 plus exactement, je suis arrivé à 5h et quelques à l'aéroport d'Accra, muni de mon passeport, de mes visas, de mon permis de conduire international et, bien sûr, de mon carnet de vaccinations. Après avoir donné mes 10 empreintes digitales, je passe la douane sans problème et sors de l'aéroport où je devais être attendu par un taxi qui m'emmènerait directement à mon hôtel au port de Téma... Mais voilà, une fois sorti de l'aéroport, personne... Bon, les volontaires pour m'emmener ne manquèrent pas et nous voilà partis vers mon hôtel à Téma. Après un bon repos, je suis allé visiter les environs. Rien de très exceptionnel à voir et Rasmané, notre transitaire m'attendait déjà pour m'annoncer que peut-être demain, « *si Dieu veut* » (sic), le camion serait libéré de la douane. Je n'avais qu'à attendre son appel téléphonique. Youpi !

Le lendemain, vers midi, le téléphone sonne pour nous donner rendez-vous au port dans la demi-heure. Je cours vers un taxi... Mais le temps ne s'écoule pas à la même vitesse en Afrique : en effet, il a fallu attendre quelques heures dehors avant de pouvoir sortir le camion. Ce fut ma première rencontre avec les autorités locales. Finalement, vers 16h30, le camion a pu sortir, non sans quelques palabres liés à la présence d'un scooter à l'arrière du camion qui avait le désavantage de ne pas figurer sur les documents douaniers. Mais tout s'arrange en Afrique...

De contrôle en contrôle

Nous pouvions partir pour le Burkina ? Hélas, non, il fallait encore équiper le camion pour le transit au Ghana. Nous avons donc juste transité d'un parking fermé sous douane vers un autre parking fermé. Il est 17h... Trop tard pour espérer partir le jour même ! Retour à l'hôtel. Ce n'est finalement que vers 16h le lendemain, mercredi 17 avril, que nous sommes autorisés, mon guide Noufou et moi, à prendre la route. Nous avons alors roulé jusqu'à la première étape du trajet, la ville de Kumasi, en partie de nuit puisqu'il faut entre 5 et 6 heures pour faire la distance, sans compter les arrêts imposés. Eh oui ! Le parcours est parsemé de contrôles douaniers intérieurs. Difficile à imaginer à l'ère de notre Europe sans frontières... 8 postes en tout à travers le Ghana où il faut s'arrêter pour faire tamponner un papier avant de pouvoir repartir. La coutume prévoit aussi de laisser une « prime » au douanier. Mais à moi, on ne m'a jamais rien demandé.

21h environ, route de Kumasi : il fait nuit noire (en Afrique, c'est une réalité). Je suis un autocar qui roule plutôt bien, nous abordons un petit village, un camion semble arrêté en panne sur la voie de droite. L'autocar se déporte à gauche pour le dépasser... Je fais de même. Mais voilà, c'était un contrôle de police sur la route en pleine nuit. Aië aië aië... je viens ni plus ni moins de forcer un barrage de police. Je m'arrête et me voilà parti dans quelques discussions... Pas de panique surtout ! (Mon guide burkinabé semblait plus apeuré que moi et n'a pas bougé de la cabine... De toute façon, il ne parle pas anglais). Après avoir expliqué que ce camion circulait sous couvert diplomatique de l'Ambassade de France, que je ne pouvais pas deviner l'existence du barrage caché derrière le camion, que je suivais le bus tout simplement... J'ai finalement pu repartir sans soucis !

Le reste du voyage s'est déroulé sans accroc. J'ai roulé de jour. Des paysages superbes allant de la forêt subéquatoriale très verte à la savane subtropicale très sèche... La dernière aventure s'est déroulée à la frontière Ghana-Burkina. Côté Ghana, en deux heures tout était réglé grâce à notre transitaire, Aboubakar Touré. Mais de l'autre côté, ce ne sont pas moins de 5 bureaux qu'il a fallu visiter pour sortir... le lendemain matin seulement hélas, car le dernier bureau était déjà rentré chez lui et qu'il refusait catégoriquement de revenir. Kombissiri n'était qu'à deux heures de route mais nous avons dû passer la nuit à la frontière, contraint et forcé... Le lendemain, belle route jusqu'à Kombissiri et déchargement du camion dans une ambiance villageoise plus que sympathique ! En définitive, tout s'est plutôt bien passé. Je connais maintenant la route et les subtilités d'un tel voyage... Je suis prêt à recommencer demain avec qui veut !



Recycler les plastiques souples

Les plastiques souples sont un fléau en Afrique, et le Burkina Faso ne fait pas exception à la règle.



La quantité de déchets plastiques produite par an à Ouagadougou est estimée aujourd'hui à plus de 40 000 tonnes, alors qu'elle n'était que de 17 000 tonnes en 2006. Pas un pas sans sachets plastiques. Les initiatives de recyclage existantes sont intéressantes, certaines associations y gagnent même des revenus, mais leurs techniques sont parfois artisanales et leur pouvoir d'absorption est largement en deçà du volume à absorber.

Cela fait plusieurs années déjà que **Burkinasara** se préoccupe de ce problème, et l'association étudie différents projets :

- La création d'une filière de ramassage, tri et nettoyage des sacs plastiques souples en partenariat avec les collectivités pour fournir les filières de recyclage.
- La création d'une usine de fabrication de pavés à base d'un mélange sable-plastique. Des productions de ce type existent déjà dans d'autres pays, et quelques installations se développent au Burkina Faso, mais les conditions de travail ne préservent pas suffisamment la santé du personnel (sécurité, inhalation de gaz, ...).
- La création d'une activité de fabrication de produits tels que poubelles, arrosoirs, tuyaux d'arrosage, etc. (cela permettrait notamment d'équiper les espaces publics et les rue commerçantes de Kombissiri de poubelles !).
- Le nettoyage et déchiquetage des plastiques pour les revendre en tant que matière première aux filières de recyclage en place. Cette idée nous pose un vrai problème « éthique » puisque cette matière sert avant tout à fabriquer des sachets noirs, ceux-là même qui envahissent le pays ! La seule solution de toutes façons c'est l'interdiction de ces sachets noirs (le Rwanda l'a fait, la Mauritanie aussi).

Pour conduire efficacement l'ensemble de ces démarches nous sommes en relation avec le CEFREPADE (Association INSA), et espérons pouvoir participer à un colloque organisé par Ingénieurs Sans Frontières en septembre prochain au sujet de la fabrication de pavés.

Nous nous rapprochons également d'associations et d'institutions locales, dans l'objectif de tisser des partenariats.

L'ensemble de ces réflexions seront nos priorités des prochains mois !

Beau succès du Gospel solidaire

L'église Saint Georges de Souffelweyersheim était comble le 10 février dernier pour accueillir Alfonso et les **Gospels Kids** venus chanter pour Burkinasara.

Quelques 60 enfants ont entonné pendant presque 2 heures, avec passion, des gospels entraînant le public dans leurs chants. Ils ont été rejoints pour quelques chants par des enfants des classes de Souffelweyersheim.

Alfonso et les enfants ont réussi à transmettre leur joie et leur sens du partage et la générosité du public a permis de récolter 2400€.

Concert de la troupe « A travers Chant »

L'année 2013 démarre très fort au niveau des concerts puisque nous préparons activement le second concert de l'année. Il aura lieu le **samedi 25 mai 2013 à 20h30** à la salle des fêtes de Kientzheim (68). La chorale colmarienne « *A travers Chant* » offre à Burkinasara cet évènement. Dirigée par Christèle Barléon la troupe est constituée d'une trentaine de femmes et d'hommes qui évoluent sur scène et proposent un spectacle éblouissant de chants, de couleurs et de chorégraphies.

La chorale est ouverte aux courants variés et son répertoire est la chanson contemporaine.

Les places sont ouvertes à la réservation auprès de Joseph Zehler au 06.33.90.95.18 / joseph.zehler@aliceadsl.fr (10€/adulte et 6€/enfants). Venez nombreux apprécier ce spectacle et parlez-en autour de vous !



Notre nouveau représentant local de poids !

Depuis environ 6 mois, notre nouveau représentant local est Olivier Conombo. Il est le neveu de notre président d'honneur, le Docteur Joseph Conombo, qui fut un ancien premier ministre du Burkina Faso.

Olivier et sa famille nous accueillent chez lui, à chaque fois que nous nous rendons sur place, et il organise notre logistique pour tous nos déplacements.

Empruntant les traces de son oncle, il s'est présenté en début d'année 2013, à l'élection pour la Mairie de Kombissiri et son arrondissement, ville dans laquelle se trouvent nos principales activités sur place.

Olivier a obtenu la majorité des suffrages, et a donc été intronisé comme Maire de Kombissiri début avril 2013. Cette élection nous permettra d'avoir un appui local encore plus important, et nul doute que nos projets en seront facilités. Toutes nos félicitations à Olivier, et bon courage.

Prochain voyage en juin... Il y a du pain sur la planche

Le mois prochain Joseph ZEHLENER part au Burkina Faso durant une semaine. A cette occasion il représente l'association Burkinasara lors de la remise des diplômes pour les filles de l'école de couture, promotion 2013.

Comme d'habitude cette remise à laquelle participent les parents d'élèves, les chefs des villages, notables et la mairie de Kombissiri est l'occasion de réjouissances et elle sonne la fin de l'année scolaire pour les jeunes filles.

La mission de Joseph ne se limite bien entendu pas à la remise des diplômes. Une rencontre avec nos partenaires, pour faire le point sur le bon déroulement des activités en exploitation, est prévu. Par ailleurs nous souhaitons continuer les travaux engagés dans la recherche sur les possibilités de recyclage des déchets plastiques (plusieurs pistes sont actuellement en cours d'étude) et le projet de l'orphelinat car il semblerait qu'un terrain soit mis à disposition pour sa réalisation. Si tel est bien le cas, et nous l'espérons tous, les relevés de terrain auront lieu en juin afin que nous puissions démarrer des études concernant le bâti et affiner le budget de cette construction.

À NOTER

- Retrouvez toutes les actualités, projets et actions de **Burkinasara**, ainsi que le formulaire de don pour nous soutenir, sur notre site internet, www.burkinasara.org, mais aussi sur Facebook à l'adresse www.facebook.com/burkinasara